

précédent, ce corps étant dans une salle du palais, attendu que S. Exc. Made. la marquise de Chasteler, comtesse douairière de Baillencourt, gouvernante des Infans, à qui il appartenait de remettre le corps du feu prince au vicomte d'Améria, premier écuyer de feu l'Infante dona Maria Anna-Victoria, & grand-maître de la maison de S. M. étant de quartier en celle de la même princesse, & nommé pour diriger l'enterrement, n'a pu absolument faire ce devoir, étant attaquée de la même maladie dont le jeune Infant est mort; ce fut Son Exc. Mde. la duchesse douairière de Grenade d'Ega qui suppléa à l'empêchement de la marquise de Chasteler.

On ne peut qu'admirer l'habileté de Mr.

ouvrage unique. La grille qui en ferme l'entrée, n'en est pas la pièce la moins remarquable. Les armes d'Espagne qui la couronnent, & dont les émaux ou couleurs héraldiques sont exprimés par autant de pierres précieuses, sont d'un prix inestimable. On lit immédiatement au-dessous, l'inscription suivante :

LOCUS SACER MORTALITATIS EXUVIIS
CATHOLICORUM REGUM,
A RESTAURATORE VITÆ,
CUJUS ARÆ MAXIMÆ
AUSTRIACÆ PIETATE SUBJACENT,
OPTATAM DIEM EXPECTANTIUM.
QUAM POSTHUMAM SEDEM SIBI ET SUI
CAROLUS, CÆSARUM MAX., IN VOTIS HABUIT;
PHILIPPUS II, REGUM PRUDENTISS., ELEGIT;
PHILIPPUS III, VERÈ PIUS, INCHOAVIT;
PHILIPPUS IIII
CLEMENTIÆ, CONSTANTIÆ, RELIGIONE MAGNUS,
AUXIT, ORNAVIT, ABSOLVIT.
ANNO DOM. M. DC. LIIII.